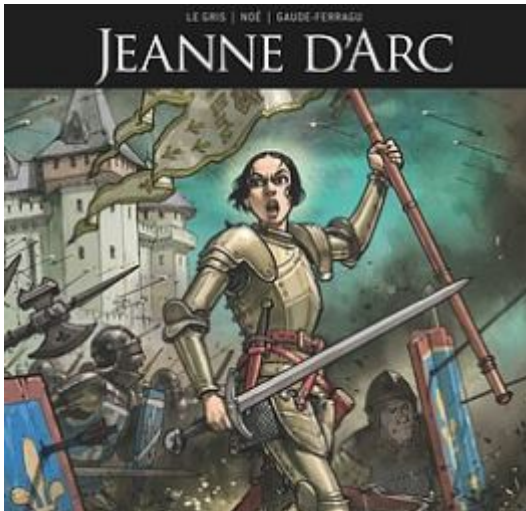


Le général Martinez évoque l'ouverture de l'année Jeanne d'Arc



Jeanne d'Arc est l'une de ces rares figures de l'Histoire que chacun peut s'approprier, au-delà de ses croyances et convictions politiques, pourvu, bien entendu, qu'il se sente français de cœur et que le roman national lui soit cher.

Aussi, je me permets de livrer ce touchant et non moins patriotique texte du général Antoine Martinez, lequel fait résonner le passé dans notre propre présent à travers cette jeune Lorraine dont nous fêterons cette année le centenaire de la canonisation...



« Ouverture de l'année Jeanne d'Arc

Centenaire de sa canonisation 1920 – 2020

Deux événements importants pour les patriotes marqueront cette année 2020 : le 1 600^e anniversaire de la naissance de sainte Geneviève, patronne de Paris, et le 100^e anniversaire de la canonisation de Jeanne d'Arc, sainte de la patrie, patronne secondaire de la France. Elles représentent toutes les deux des modèles pour notre temps. Deux femmes humbles mais fortes qui ont été capables de ramener les hommes à leur devoir. Face à l'envahisseur qui semblait tout submerger, elles ont su faire face et, par leur courage et leur détermination, elles ont sauvé le pays. N'oublions pas cependant que leur héroïsme victorieux est indissociable de leur foi catholique. Aujourd'hui, mon propos portera sur Jeanne d'Arc.

Le 8 mai 2020 sera célébrée, comme chaque année, la libération d'Orléans, obtenue par Jeanne d'Arc le 8 mai 1429, il y a 591 ans. Mais l'année 2020 sera également consacrée à la célébration du Centenaire de la canonisation de Jeanne, Jeanne à la fois chef de guerre et sainte, devenue patronne secondaire de la France et dont la mission a consisté à libérer la France de l'occupation étrangère.

Ce Centenaire doit constituer un moment solennel et historique pour tous les patriotes de France, Jeanne d'Arc représentant un cas absolument unique dans notre Histoire. Elle est le signe de notre unité et de notre amour de la patrie. C'est donc tout naturellement, avec humilité mais avec fidélité que les Volontaires Pour la France souhaitent, en ce 25 janvier 2020, participer à l'ouverture de l'année Jeanne d'Arc. Un certain nombre d'événements seront programmés au cours de l'année 2020 qui vous seront communiqués.

Car nous célébrons l'un des héros les plus emblématiques de cette France charnelle que chérissent tous les patriotes. Jeanne d'Arc représente, en effet, probablement plus que tout autre, le symbole du héros français réunissant en sa personne toutes les qualités, toutes les vertus qui ont forgé cette France dont l'histoire nous rappelle sans cesse qu'elle est

tragique.

Figure mythique et charismatique, « la Pucelle d'Orléans » a symbolisé tour à tour la fille du peuple révoltée et révolutionnaire, la restauratrice de la monarchie et de l'ordre divin en consacrant l'alliance de l'épée et de la croix, enfin la patriote trahie par les élites et l'Église. Sa canonisation le 16 mai 1920 et sa proclamation comme sainte patronne secondaire de la France par le pape Pie XI en 1922 confirment cette place exceptionnelle qu'elle occupe dans notre histoire et dans le cœur des Français, ce qui a poussé André Malraux à proclamer : « Ô Jeanne, sans sépulcre et sans portrait, Toi qui savais que le tombeau des héros est le cœur des vivants ».

Elle représente tous les principes que nous défendons ardemment aujourd'hui, nous, Volontaires Pour la France. L'amour de la patrie, l'esprit de résistance, l'indépendance de la France, la soif de liberté, l'engagement dans la lutte légitime contre l'islamisation criminelle du pays, la défense de l'identité française. Elle incarne également la filiation et l'attachement au christianisme, racine de cette patrie des peuples européens et en particulier de la France, fille aînée de l'Église depuis le baptême de Clovis et que nous revendiquons.

Cette racine que certains voudraient effacer aujourd'hui au nom d'une réécriture de notre histoire pour satisfaire à la vision d'un avenir soumis à une mondialisation d'autant plus délirante qu'elle est inspirée par un multiculturalisme absurde qu'on veut nous imposer et qui n'est qu'une imposture sanglante. Il s'agit d'une véritable idéologie destructrice de la nation car ce multiculturalisme vise en fait à briser le lien historique et social en faisant en sorte que nous ne soyons plus les héritiers d'un passé plus ou moins mythifié. Mais le mythe n'est-il pas précisément unificateur ? Toute collectivité, toute famille, toute nation a, en effet, besoin de légendes et de mythes pour forger son unité.

En vérité, c'est ce que vise cette idéologie : abattre cette unité patiemment construite au fil des siècles, ce sentiment

d'appartenance à une nation et à une patrie, la référence à ses héros, en un mot l'identité. Il nous faut donc non seulement dénoncer avec vigueur mais combattre activement ces manœuvres démoniaques qui cherchent à éradiquer notre patrimoine historique, spirituel et culturel légué par des siècles d'histoire. Car il faut bien comprendre qu'il n'y a pas d'avenir pour un pays qui oublie d'où il vient, qui abandonne ce en quoi il croit, qui renie ce qu'il a fait, qui efface ce qu'il a construit.

Aujourd'hui, notre pays traverse une période agitée qui met en danger son avenir et son unité à cause de l'irresponsabilité de ses élites politiques qui méprisent le peuple, élites qui depuis plus d'une quarantaine d'années ont manqué de clairvoyance et de courage en matière de politique d'immigration, une immigration incontrôlée et massive qui a favorisé l'implantation d'un ennemi sur notre propre territoire. Par leur faute, la France est à présent défigurée, déchirée et martyrisée. Mais l'Histoire à laquelle nous devons faire référence en permanence nous montre qu'au cours de son passé la France a toujours su surmonter les crises, les dangers et les guerres qui l'ont tourmentée.

Et ce sont toujours dans ces temps difficiles, ces temps de division et de péril pour la nation qu'apparaissent des femmes ou des hommes qui vont donner un nouvel élan au pays.

Jeanne d'Arc en est l'exemple le plus emblématique car elle nous dit, elle nous crie, elle nous clame que même dans des situations difficiles le destin n'est pas écrit. Alors écoutons-la, suivons son message, soyons ses dignes héritiers. Le temps est venu de nous engager résolument dans cette tâche immense mais noble car légitime qui nous revient pour réveiller les consciences assoupies dans cette France charnelle encore en dormition. Oui, le temps est venu de rallumer la flamme de l'espérance. N'ayons pas peur et ne soyons plus des spectateurs résignés mais des acteurs de notre destin et de celui de la France en étant déterminés dans la défense de notre liberté et de notre identité comme Jeanne l'a été et adressons-lui une prière et une supplique.

O Jeanne, sainte patronne secondaire de la France que nous chérissons et incarnation de l'espérance, nous t'implorons, montre-nous le chemin, guide-nous dans ce combat légitime qu'il faut à présent livrer pour bouter hors du royaume ceux qui veulent notre mort, sans haine mais avec courage et détermination, pour délivrer notre patrie du péril mortel qui la guette. Alors, sachons cultiver cette vertu magistrale et théologique qu'est l'espérance incarnée par Jeanne.

Et n'oublions pas que des trois vertus théologiques que sont la foi, la charité et l'espérance, Charles Péguy donne la primauté à l'espérance, car l'espérance c'est l'ébullition, l'aspiration sans cesse renouvelée qui anime l'homme. Sans l'espérance, l'univers sombrerait dans le dépérissement et finalement dans le néant. Dans *Le Mystère des Saints Innocents*, Charles Péguy fait parler Dieu et il écrit ceci :

« Je suis, dit Dieu, Seigneur des Trois Vertus.

La Foi est un grand arbre, c'est un chêne enraciné au cœur de France.

Et sous les ailes de cet arbre la Charité, ma fille la Charité abrite toutes les détresses du monde.

Et ma petite espérance n'est rien que cette petite promesse de bourgeon qui s'annonce au fin commencement d'avril ».

Alors, chers amis, comme Charles Péguy, sachons entrer dans cette espérance, « cette petite promesse de bourgeon » qui fleurit chaque printemps et sans lequel l'arbre ne pourrait vivre, cette espérance qui doit proclamer la renaissance de la France. Soyons ces bourgeons.

Général (2s) Antoine MARTINEZ

Président des Volontaires pour la France